

[Texte]

Mr. Harquail: I agree with you, about some of the good work that the Senate has done and can do. About equalization and representation, we talked with Premier Lee about this yesterday in Prince Edward Island. If you have 10 elected senators for an area of 1 million population and you have 10 elected senators for 100,000 population, how do you interpret that equality and that type of equal distribution of representation?

Mr. Neary: That would be the ideal situation.

Mr. Harquail: As far as Newfoundland is concerned?

Mr. Neary: As far as we are concerned, that would be an ideal situation. As a matter of fact, I would further break it down. For instance, if Newfoundland were allowed 10 senators, and the Liberal Party—and it will happen again, Bill—got 50% of the popular vote, then I would say the Liberal Party would be entitled to 5 senators on the ballot . . .

Senator Doody: I have never managed yet, to be entitled to everything.

Mr. Neary: I know, and if the P.C. Party got 30% of the vote, they would be entitled to 3 senators; if the N.D.P. got 20% of the vote, they would be entitled to 2 senators, and it would be shown that way on the ballot: Liberal, P.C., N.D.P.. Vote for 5 out of how many would be nominated for the Liberals, and 3 out of those nominated for the P.C.'s and 2 out of the ones nominated for the New Democratic Party. I would even break it down that fine.

Mr. Harquail: Our time is limited, and I thank you very much, Mr. Neary. Thank you, Mr. Chairman.

• 0930

The Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Mr. Harquail. Before I proceed to further questioners, I would like to introduce two members of the committee who have come in since the opening. On my immediate right is Senator Paul Lucier from Yukon and, at the extreme other end on the left is Mr. Rod Murphy, Member of Parliament from Manitoba. Senator Rowe, please.

Senator Rowe: Mr. Chairman, I wonder if I might draw to your attention and to the attention of not only the Newfoundland members who are here, but to the attention of our friends from outside Newfoundland, the fact that we have here a gentleman who is one of the most respected and best known in the political life of Newfoundland and Canada, I refer to the Hon. W.J. Browne over at the end. Among other things, he was Secretary of State, I believe it was, Mr. Browne, in the Diefenbaker administration.

A Member of the Audience: Solicitor General.

Senator Rowe: Solicitor General, sorry. I do not need to expatiate on Mr. Browne's background, but I think I would be on safe ground if I were to say that he is one of the two most highly regarded senior statesmen in Newfoundland today.

An hon. Member: Who is the other one?

[Traduction]

M. Harquail: Je conviens avec vous que le Sénat a fait certaines études extrêmement utiles et peut continuer d'en faire. Pour ce qui est de la péréquation et de la représentation, nous en avons parlé hier avec le premier ministre Lee, à l'Île-du-Prince-Édouard. Si vous avez 10 sénateurs élus pour une région d'un million d'habitants et 10 sénateurs élus pour une autre de 100,000 habitants, comment peut-on parler d'égalité et de répartition égale?

M. Neary: Ce serait la situation idéale.

M. Harquail: Pour Terre-Neuve?

M. Neary: Pour nous, ce serait idéal. D'ailleurs, j'irais même plus loin. Par exemple, si Terre-Neuve avait droit à 10 sénateurs et que le Parti libéral—cela reviendra, Bill—obtenait 50 p. 100 des voix, je dirais que le Parti libéral aurait droit à cinq sénateurs sur les listes . . .

Le sénateur Doody: Je n'ai encore jamais réussi à avoir droit à quoi que ce soit.

M. Neary: Je sais, et si le Parti progressiste conservateur avait 30 p. 100 des voix, il aurait droit à trois sénateurs; si le NPD obtenait 20 p. 100 des voix, il aurait droit à deux sénateurs, et ce serait présenté de la façon suivante sur le bulletin de vote: Libéraux, Progressistes conservateurs, NPD. Votez pour cinq Libéraux parmi tous les candidats présentés, trois Progressistes conservateurs et deux Néo-démocrates. J'irais même jusque-là.

M. Harquail: Nous n'avons pas beaucoup de temps, et je vous remercie donc, monsieur Neary. Merci, monsieur le président.

Le coprésident (le sénateur Molgat): Merci, monsieur Harquail. Avant de passer aux intervenants suivants, j'aimerais vous présenter deux membres du Comité qui sont arrivés après le début de la séance. Immédiatement à ma droite se trouve le sénateur Paul Lucier, du Yukon et, tout à fait à l'extrémité, à ma gauche, M. Rod Murphy, député du Manitoba. Sénateur Rowe, je vous en prie.

Le sénateur Rowe: Monsieur le président, je me demande si je pourrais attirer votre attention et celle, non seulement des membres de Terre-Neuve qui sont présents, mais aussi de nos amis étrangers à Terre-Neuve, sur le fait que nous avons ici présent un homme qui est des plus respectés et des plus connus dans les cercles politiques de Terre-Neuve et du Canada; je veux parler de l'honorable W.J. Browne. Entre autres choses, il a été secrétaire d'État, je crois, monsieur Browne, dans l'administration Diefenbaker.

Un membre de l'auditoire: Solliciteur général.

Le sénateur Rowe: Solliciteur général, je m'excuse. Il n'est pas nécessaire que je fasse le panégyrique de M. Browne, mais je ne pense pas exagérer en disant qu'il est un des deux hommes d'État les plus respectés de Terre-Neuve aujourd'hui.

Une voix: Qui est l'autre?